

1740 Dezember 29., "Au fort Louis du Rhin"

A

SCHREIBEN<sup>1</sup> VON [HPTM. JOHANN FRANZ ANTON FIDEL] LANDTWING<sup>2</sup> AN  
 [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN "DE THURN ET GESTELLENBOURG LIEU.<sup>T</sup>  
 DE LA COMP.<sup>IE</sup> GENERALE [D.H. DER KOMPAGNIE DES COLONEL  
 GÉNÉRAL DES SUISSES ET GRISONS, LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON,  
 PRINCE DE DOMBES] AU REG.<sup>T</sup> DES GARDES SUISSES RUE DE  
 L'UNIVERSITÉ A COTÉ DE L'HOSTEL D'ALEGRE [=ALIGRE], FAUX-  
 B[OUR]G S.<sup>T</sup> ANTOINE", PARIS

---

"Vous Serez Sans doute etonné Mon cher cousin [- Landtwings Mutter,  
**Maria Elisabeth Esther** Zurlauben sel., war eine Cousine von des  
 Empfängers Vater, **Beat Ludwig** Zurlauben sel.; die beiden waren somit  
 Grosscousins -] de ce que J'ay tant tardé de Vous donner de mes  
 nouvelles, Les raisons que J'ay a vous aleguer sonts[!] tres bonnes  
 Et valables, c'est que nous avons eté Bloqué en bonne forme du 21 de  
 ce mois Jusqu'au 28.<sup>e</sup> par consequent receû ny donner aucuns avis de  
 notre situation; Jl faut donc que vous Sachies, que les grosses  
 pluyes qu'il at fait du 14 au 19 dans ces payes[!], ont tellement  
 Enflé le Rhin, que le 22 Jl Sortit de Son lit et innonda non Seule-  
 ment toute l'isle du fort louis, mais encore des environs d'icy n'en  
 fit qu'un Lac a perte de vûe, on ne peut se communiquer d'une rue a  
 l'autre qu'en batteau, les rez dechaussés de la plus part des  
 maisons Submergé d'eau, les digues, chaussée et pons rompue et  
 Emporté, de sorte qu'il ne S'en est fallut depeû, que nous eussions  
 eté en holande Les damages que les eaux ons[!] occasionné Sons  
 grands non compris les personnes habitant des isles voisinnés, qui  
 ons perict, faute de vivres, et de froid, La desolation Et la misere  
 dont le pauvre peuple se voit accablé a l'imprevû, fait reelement  
 pitié, Si dans ces momens malheureux Jl n'eut eté secourrue, par les  
 charitées, que l'on at fait, Jl en auroit perit grand nombre. les  
 eaux diminuerent du 22 au 27 et le 28 le Rhin rentra dans son lit,  
 et la Ville se remit a Sec dans les rües, de memoire d'hommes, on  
 n'at point vûe, une inondation Si considerable, l'on peut ajouter  
 a cecy, que Si le Rhin n'eut rompue les chaussé et digues a la  
 campagne, le fort Louis auroit eté indubitablement en party detruit,  
 parsque la quantité d'eau se trouvant resserré, auroit fait un plus  
 grand Effort, a detruire, ce qui luy etoit opposé. La Riviere de  
 l'isle [=Ill] qui passe a Strasbourg, at desbordés de meme et  
 innondés les Environs de la Ville, sans cepandant causér autres  
 Domages; les Suittes de tout Cecy Sons a craindre ... [ici], car jl  
 est a presumer que cet Evenement causera, la chereté des vivres [en  
 Alsace], et

les maladies [- Seuchen! -], a moins que le Seigneur daigne par Sa bontés infinie de tourner les maux, dont nous sommes menacés, Surquoy nous fondons nostre Esperance; Vous voules que je vous communique mes idées et reflexions Sur les lectures que Je fais, J'y aurois deja repondû cydevant, Si j'avois eus matiere a vous entretenir Ladessus, mais comme je n'ay de toute l'eté lüe, que des ouvrages mathematiques, Sciences par elle meme assé abstraite, et dont les decouvertes ou progres ne peuvent etre rendue par des idées clair et distinctes, qu'à ceux qui en ons les princippes, Je n'osois vous en parler, J'ay lue depuis les reflexions politiques et militaires par m<sup>r</sup> [Alvaro Navia Ossorio de Puerto, Marqués] de Santa crux [=**Santa Cruz de Marzenado**]<sup>3</sup> Ecrites avec beaucoup de netteté, et tres instructives pour ceux qui veulent se perfectionner dans la Science militaire, et quoiqu'il traite bien des matieres d'une pratique tres difficile, neanmoins doit on estimer beaucoup Son livre. le meme auteur parle dans divers chapitre de Son livre, d'un livre intitulé calculs militaires<sup>4</sup>, qui devoit faire la Seconde party, mais Selon l'apparence Jl n'ait put l'achever avant Sa mort [im Jahre 1732], on m'asseure cepandant que le p.<sup>r</sup> vol. du meme livre at eté imprimé a paris [1735?], Si vous le trouviés, vous me feres plaisir de m'en faire l'emplette; J'etudie actuellement un livre que J'ay lüe jl y a quelque tems, qui est un ouvrage parfait, c'est l'essais ...philosophique sur l'entendement humain par m<sup>r</sup> [John] **Locke**<sup>5</sup>, Jl demande une grande attention et application pour etre bien entendû, mais jl n'offre a l'esprit, que des idées claires, distinctes, qui etant repetté par la reflexions, font Sentir la beauté et la Justesse du raisonnement, Je Suis bien persuadés, que S'il vous tombe en main<sup>6</sup>, Vous en Seres tres Satisfait, Se Sons de ces pieces uniques difficile a imiter, et qui ornent parfaitement l'esprit de l'homme et le mene aux connaissances ~~certaines et utiles~~ ~~certaines et utiles~~, [aussy d'apine que il y a quelque Jours des nouvelles du conseiller [von Stadt und Amt Zug, Franz Michael] Bossart [=**Bossard**], qui me cha[rge de vous]<sup>8</sup> faire Ses compliments, et me dit que Zug n'at pas changé depuis que nous Somm[es partis]<sup>8</sup> que c'est toujours l'ancien train, ma Soeur [Maria Elisabeth **Landtwing**] S'est accouché le 2<sup>9</sup> dupresent d'une fille [nommée: Anna Barbara Genovefa **Kolin**, deren Vater war Johann Jakob **Kolin**], dont J'ay Eté nommé le parain et le[dit] S.<sup>r</sup> Bossart m'at Servie en cette occasion de Vicaire au ceremonie Voila toutes les nouvelles que je puisse vous apprendre. Jl me reste a vous faire mon Compliment Sur l'entré de cette nouvelle année, laquelle Je vous souhaite bonne et tres heureuse, Suivie d'un grand nombres d'autres, tous accompagné de prosperité et de Santé. Vous priant de me continuer votre amitiés,

que je cultiveray de plus en plus, comme un bien, qui flatte  
 délicieusement mon amour propre, Soyés persuades que la mienne pour  
 vous ne S'affoiblira Jamais et que je vous aimeray toute la vie ...  
 de Coeur et d'affection ...

Je fais des voeux bien Sinceres pour la conservation de m<sup>r</sup> [Garde-  
 hptm. und Maréchal de camp, **Beat Franz Plazidus**] et m<sup>de</sup> [Marie-Flo-  
 rimonde de **Pinchène**, als des Vorgenannten Gattin, verheiratete] de  
 Zurlauben, auquel[!] Je vous prie de faire agréer mes Souhails a  
 l'occasion de ce renouvellement d'année".

- 1) Auf dem Adressenschildchen findet sich noch ein Zahlenvermerk, der ver-  
 mutlich als Taxangabe zu interpretieren sein dürfte.
- 2) Die recht zahlreiche Korrespondenz zwischen Landtwing und Zurlauben fin-  
 det sich aufgelistet bei Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 583.
- 3) Damit sind dessen: "Reflexions militaires et politiques" gemeint. Landt-  
 wing wird wohl die 1738 in Paris in 11 Bänden erschienene franz. Über-  
 setzung aus dem Spanischen benützt haben. Das Werk selbst konnte in der  
 Zurlaubiana nicht festgestellt werden.
- 4) s. hiezü Moréri/Dictionnaire IX Teil 2, 144
- 5) Bezüglich der franz. Übersetzungen s. Biographie générale 31, 436f.
- 6) Dieses Werk konnte in der Zurlaubiana nicht aufgefunden werden.
- 7) Rest des Wortes und vermutlich noch 1 bis 2 Wörter zerstört.
- 8) Text zerstört; sinngemäss ergänzt
- 9) Im Taufbuch der Stadt Zug steht als Tauftag der 3. Dezember 1740.

---

Original, mit Siegel - AH 148, 39-40

## 148/20

[1668 März 18.?] A

NOTIZEN<sup>1</sup> [VOM ZUGER STADT- UND AMTSRAT, BEAT JAKOB I. ZURLAU-  
 BEN, ÜBER DIE GEMEINDEVERSAMMLUNG DER STADT ZUG]

Gehört zu AH 110/74DD

---

- "1. Wegen amter Sezens<sup>2</sup>
2. gl...[?] uberzü...[?]
3. er [der Statthalter Karl Brandenburg?] alles erzwingen, undt  
 glich halten wil
4. mit der wahl beder pristern<sup>3</sup>
5. Wie er eimal mir uber das Mul gefallen, doch nur gredt, Jch hab  
 das vohm[?] Sekelmeister zuvor[?] gehört
6. Aber ist baldt keiner mehr vohr Jmme Reden
7. sye so wiziger her[r] Jm Raht undt Jn kheinen Punkten undt Condi-  
 tionibus gsyn als er, auch Pliben so fürnemmen Leüten als er sye,  
 sy habendt darumb nit also geschmäht undt geschändt, sondern mit  
 besserer Discretion Jre sachen fürbracht.